

Groupe de travail d'analyse de crises et qualité de réponse (GTACQ)

Analyse provinces du Sud-Kivu, Nord-Kivu et Ituri



Messages clés

- **Nord-Kivu** : les zones de santé (ZS) de **Mabalako, Katoyi et Birambizo** cumulaient des besoins et des gaps élevés dans un contexte d'accès difficile tandis qu'**Itebero** présentait un niveau de besoins comparable à ces ZS mais restait encore accessible.
- **Sud-Kivu** : la ZS de **Lulingu** a enregistré une dégradation du contexte marquée par une hausse des besoins et des gaps, alors que **Kalehe, Mulungu et Kaniola** montraient des signes d'amélioration liés à une réduction des besoins et des gaps.
- **Ituri** : les ZS de **Drodoro, Tchomia et Mangbalu** concentraient d'importants besoins humanitaires et des gaps persistants malgré une accessibilité encore possible, tandis que **Fataki et Bambu** restaient confrontées à des contraintes d'accès.

Contexte et objectifs

Bien que le processus annuel du cycle de programmation humanitaire (HPC) permette une priorisation des ressources au niveau stratégique une fois par an, le contexte instable à l'est de la RDC nécessitait de nouvelles initiatives robustes, consensuelles et transparentes pour renforcer les capacités d'analyses régulières et de priorisation sur les plans opérationnel et stratégique des acteurs. Basé sur un pilote mené en 2021 au Nord-Kivu, ainsi que sur plusieurs ateliers en 2022 concernant la nécessité de mise en commun et d'harmonisation des analyses, le GTACQ a été créé avec pour objectif d'améliorer la compréhension et l'analyse des crises en RDC et formuler des recommandations claires sur leur priorisation auprès des structures de coordination et des partenaires opérationnels, au travers d'un suivi contextuel des besoins humanitaires, des gaps et capacités de réponse et des scénarios d'évolution.

Ce qu'est le GTACQ

Le GTACQ, outil d'aide à la décision, permet de prioriser les zones de crise au niveau admin 3 à travers une analyse multisectorielle mensuelle fondée sur une échelle de gravité de 1 à 5 intégrant les besoins, le contexte, l'accès et les gaps de la réponse. En combinant des données secondaires (REACH, OCHA et partenaires), il identifie les hotspots où la gravité atteint le niveau 3 ou plus et informe les principales structures de coordination pour appuyer une prise de décision fondée sur des preuves.

Retrouvez les [termes de références](#), la [page du GTACQ](#) et le [dashboard dynamique](#).

NOTE IMPORTANTE

Les analyses du GTACQ n'ont pas de vocation prescriptive. Elles visent à informer les acteurs de la réponse rapide/de 1ère ligne et contribuent à éclairer et soutenir les processus de prise de décision, sans caractère contraignant.

Méthodologie

Cette analyse repose sur une triangulation de données secondaires partagées par les partenaires, selon quatre composantes : contexte, besoins, accès et gaps de la réponse.

Chaque ZS est classée selon les composantes :

- **Contexte et vulnérabilité** : cette composante regroupe les indicateurs relatifs aux chocs, à la vulnérabilité des populations et à l'impact sur les infrastructures éducatives et sanitaires.
- **Besoins humanitaires** : cette composante repose sur plusieurs secteurs : sécurité alimentaire, mouvements de population, protection, santé et nutrition.
- **Accès et gaps de la réponse** : cette composante évalue l'accès humanitaire et la couverture de la réponse.

Chaque ZS est classée selon son score :

- **Non considérée comme hotspot** : besoins et contexte faibles (score <3).
- **Hotspot en surveillance sur place/réponse 2ème ligne** : besoins et contexte élevés, accès possible, gaps faibles.
- **Hotspot en surveillance à distance** : besoins et contexte élevés, accès difficile, gaps faibles.
- **Hotspot avec gap de la réponse tous acteurs** : besoins et contexte élevés, accès possible, gaps importants.
- **Hotspot avec gaps de la réponse lifesaving/frontline** : besoins et contexte élevés, accès difficile, gaps importants.

Le détail des indicateurs d'intérêt sous les composantes ci-dessus du cadre analytique (contexte, besoins, accès et gaps) est disponible [ici](#).

Limites : L'analyse de l'accès humanitaire au Sud-Kivu n'a pas pu être mise à jour par le CAT au mois de décembre.

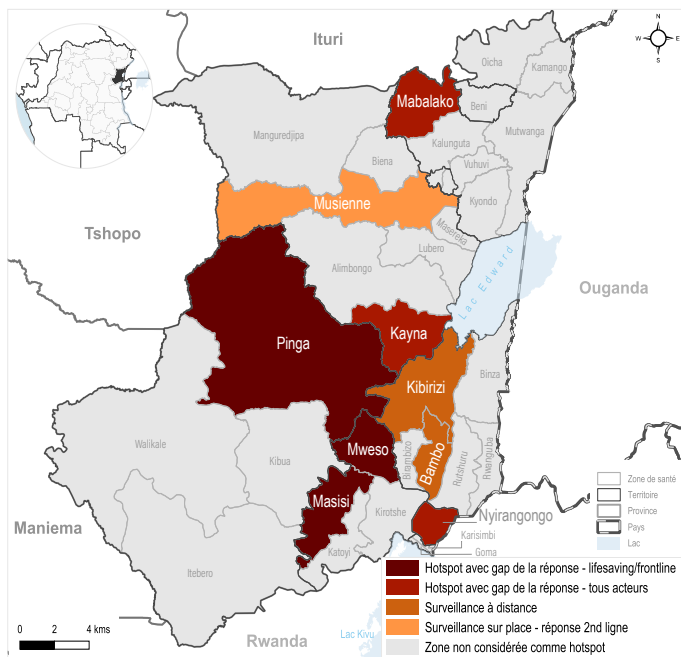
Nord-Kivu

Les ZS en hotspot

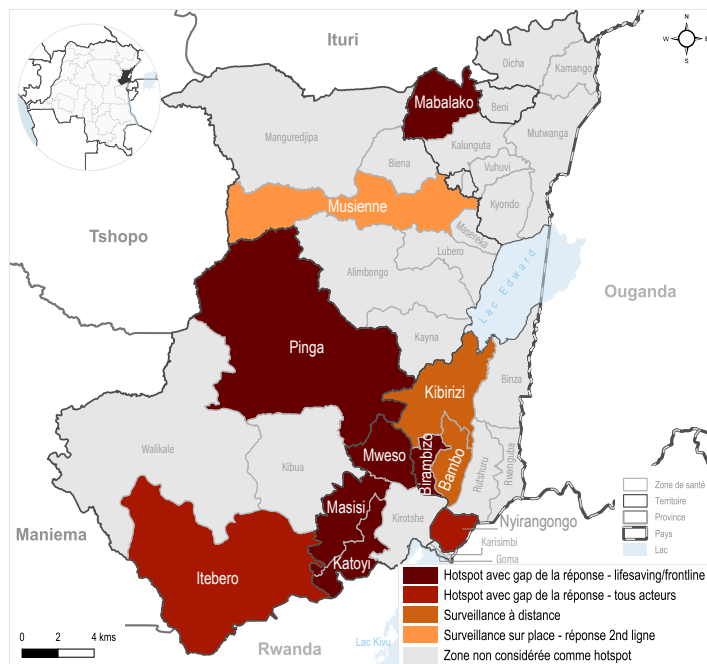
- Les ZS de **Mweso, Masisi, Pinga, Mabalako, Birambizo et Katoyi** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse lifesaving/frontline**.
- Les ZS de **Nyiragongo et Itebero** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse tous acteurs**.
- Les ZS de **Kibirizi et Bambo** étaient classées en zones hotspots en **surveillance à distance**.
- La ZS de **Musienene** était classée en zone hotspot en **surveillance sur place/réponse 2ème ligne**.

Changements entre décembre 2025 et janvier 2026

Décembre



Janvier



Analyses des changements observés entre décembre et janvier

Dans la province du Nord-Kivu, l'évolution de la classification en janvier des ZS mettait en évidence une dégradation marquée du contexte humanitaire dans plusieurs ZS, combinant déplacements massifs, contrainte d'accès et insuffisance de la réponse. La ZS de **Mabalako** avait basculé du statut de hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs vers une catégorie plus critique, à savoir le statut de hotspot avec gaps de la réponse lifesaving/frontline. Cette évolution s'expliquait principalement par une détérioration de l'accessibilité, reflétée par l'augmentation du score d'accès, dans un contexte où des incidents sécuritaires avaient provoqué le **déplacement de plus de 93 000 personnes** (Ehtools). Les **besoins** humanitaires restaient **élevés (score 3)** et les **gaps atteignaient 45 %** (OCHA, Response Monitoring janvier 2026), signalant un déficit substantiel dans la couverture des interventions vitales.

Parallèlement, les ZS de **Katoyi** et **Birambizo** qui étaient non considérées comme hotspots ont été reclassifiées comme hotspots avec gaps de la réponse lifesaving/frontline, conséquence d'une **dégradation du contexte sécuritaire et opérationnel**. Les incidents enregistrés avaient entraîné le déplacement de plus de **86 000 personnes à Birambizo** et de plus de **48 000 personnes à Katoyi** (Ehtools), aggravant la pression sur les services essentiels. Malgré des besoins élevés (score > 3) et des gaps estimés à environ 20 %, certaines interventions dans les secteurs de la nutrition, de la santé et de la sécurité alimentaire ont contribué à contenir partiellement l'ampleur des vulnérabilités (OCHA, Response Monitoring janvier 2026).

La ZS d'**Itebero** passait de zone non considérée comme hotspot à hotspot avec gap de la réponse tous acteurs avec des besoins élevés et des **gaps atteignant 82 %** révélant une couverture humanitaire particulièrement insuffisante, bien que la ZS soit accessible (OCHA, Response Monitoring janvier 2026).

À l'inverse, **Kayna** était sortie de la catégorie des hotspots grâce à une **amélioration relative de l'accès** (Crisis Analysis Team) et de la couverture humanitaire, liée au déploiement d'acteurs dans les secteurs de la santé, de l'eau-hygiène-assainissement et de la sécurité alimentaire, même si des déplacements de plus de 11 000 personnes et des gaps résiduels de 17 % montraient que la situation restait fragile (Ehtools).

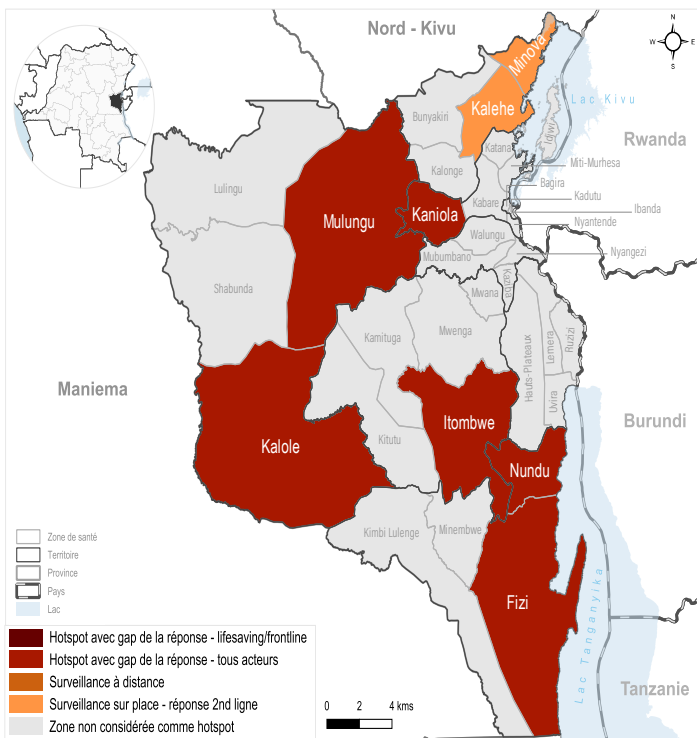
Sud-Kivu*

Les ZS en hotspot

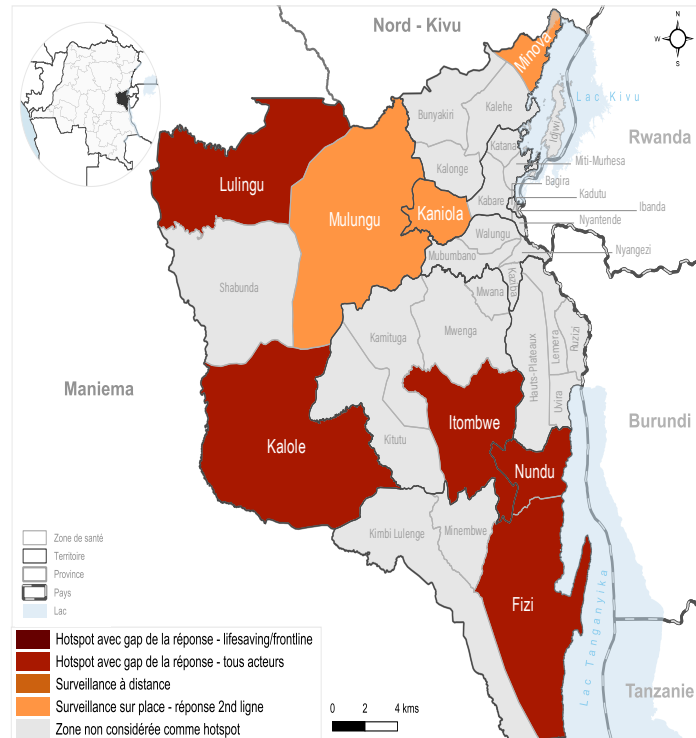
- Les ZS de **Kalole, Fizi, Itombwe, Nundu et Lulingu** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse tous acteurs**.
- Les ZS de **Mulungu, Kaniola et Minova** étaient considérées comme des zones en **surveillance sur place**.

Changements entre décembre 2025 et janvier 2026

Décembre



Janvier



Analyses des changements observés entre décembre et janvier

La dynamique de classification en janvier des ZS dans le Sud-Kivu traduisait une évolution contrastée de la situation humanitaire dans cette province.

Les ZS de **Mulungu et de Kaniola** passaient du statut de hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs à celui de zone hotspot en surveillance sur place. Cela traduisait une **amélioration relative de la situation** suite à une réduction des déficits de couverture humanitaire. Toutefois, les besoins y demeuraient élevés (score ≥ 3) et la survenue de nouvelles alertes indiquait que les facteurs de risque restaient actifs ([Ehtools](#)).

À l'inverse, la ZS de **Lulingu** connaissait une **détérioration**, passant d'une zone non considérée comme hotspot à une zone hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs, principalement en raison d'une **augmentation du score de besoins qui reflète une aggravation des vulnérabilités**. Le niveau de **gap y atteignait 98 %**, révélant une couverture humanitaire extrêmement limitée (OCHA, Response Monitoring janvier 2026).

Par ailleurs, la ZS de **Kalehe** était reclassifiée dans la catégorie des zones non considérées comme hotspot, en lien avec une **baisse du score de contexte**. Néanmoins, trois alertes récentes y relevaient le **déplacement de plus de 21 000 personnes**, confirmant la persistance de chocs humanitaires ([Ehtools](#)). Malgré ces mouvements, l'analyse indiquait l'absence de gaps majeurs dans la réponse, bien que le niveau de besoins demeure élevé (score 3), suggérant une pression continue sur les services essentiels et les moyens de subsistance.

*En raison de manque de capacité, l'analyse de l'accès humanitaire au Sud-Kivu n'a pas pu être mise à jour par le CAT au mois de décembre

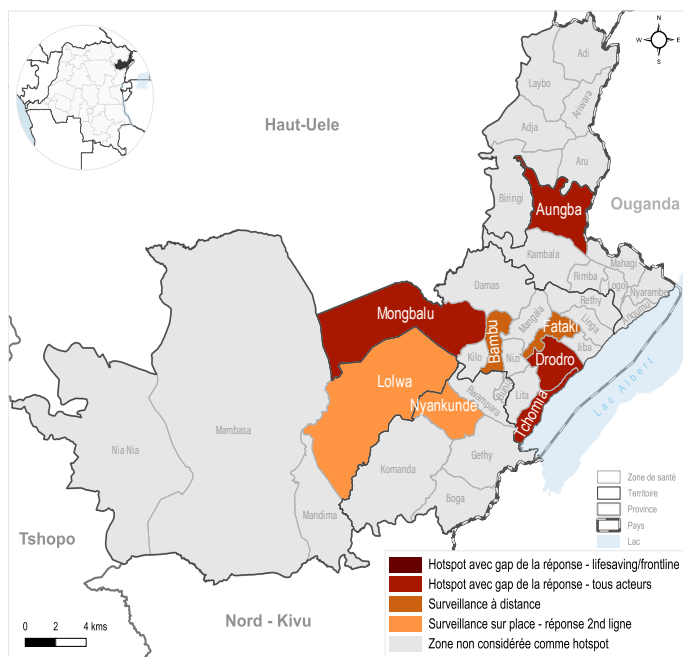
Ituri

Les ZS en hotspot

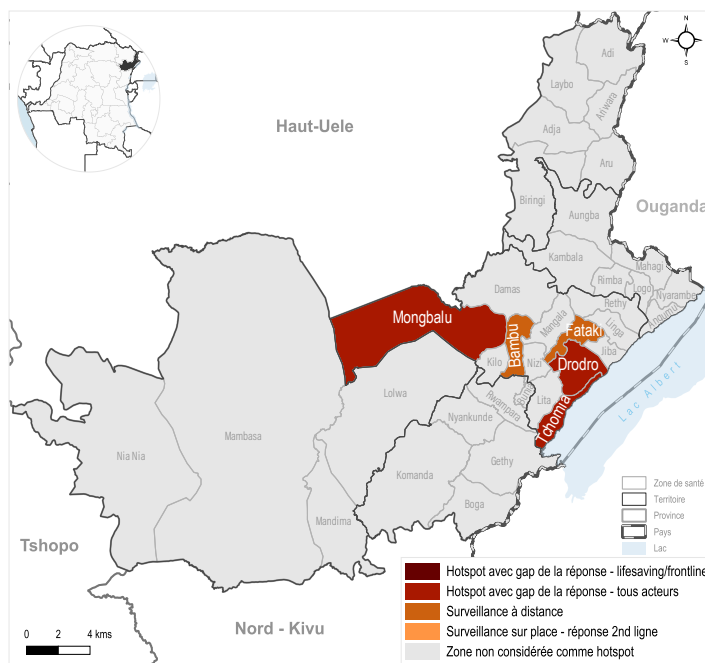
- Les ZS de **Drodro, Tchomia et Mongbalu** étaient considérées comme hotspot avec **gaps de la réponse tous acteurs**.
- Les ZS de **Bambu et Fataki** étaient considérées comme hotspots en **surveillance à distance**.

Changements entre décembre 2025 et janvier 2026

Décembre



Janvier



Analyses des changements observés entre décembre et janvier

L'analyse de la situation dans la province d'Ituri en janvier montrait une évolution différenciée du statut opérationnel des ZS.

Aungba était passé de zone hotspot avec gap de la réponse tous acteurs à celle de zone non considérée comme hotspot en raison d'une baisse du score de contexte et du score final d'accès, indiquant une amélioration relative de l'environnement opérationnel. Toutefois, les **besoins humanitaires restaient élevés (score > 3)** et le **gap** de la réponse demeure extrêmement **critique** atteignant jusqu'à **88 %**, signalant une forte inadéquation entre besoins et assistance (OCHA, Response Monitoring janvier 2026).

Les ZS de **Nyakundé** et de **Lolwa** étaient également passées du statut de hotspot en surveillance sur place à celui de zones non considérées comme hotspots. Cependant, pour des raisons distinctes : à **Nyakundé**, cette évolution était liée à une **amélioration du contexte sécuritaire et opérationnel**, tandis qu'à **Lolwa** elle résultait d'une **légère baisse du score de besoins**, qui restait néanmoins supérieur à 3, indiquant des besoins humanitaires toujours significatifs. **Lolwa** a en outre enregistré un **déplacement d'environ 1 800 personnes** à la suite d'une alerte récente ([Ehtools](#)). Malgré ces dynamiques, les deux ZS ne présentaient pas de gap de la réponse, suggérant une couverture humanitaire globalement alignée avec les besoins identifiés en janvier.

Financé par :



En partenariat avec :



Avec le soutien de :

